

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

13 OCTOBRE 2010

Proposition de loi modifiant l'article 21, 5°, du Code des impôts sur les revenus 1992, visant à simplifier les règles régissant le livret d'épargne

(Déposée par Mme Olga Zrihen
et M. Ahmed Laaouey)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée au Sénat le 12 juillet 2007 (doc. Sénat, n° 4-36/1 - SE 2007).

Le 6 mai 2004, le sénateur Francis Poty et la sénatrice Christiane Vienne déposaient « la proposition de loi modifiant l'article 21, 5°, du Code des impôts sur les revenus 1992, visant à assurer une meilleure transparence du calcul des primes d'accroissement et de fidélité afférentes aux comptes épargne » (Doc. 3-669/1).

Depuis le dépôt de cette proposition de loi, le débat sur la transparence de ce produit phare de l'industrie bancaire a été plus qu'intéressant dans la mesure où de nombreuses contributions sont venues l'alimenter.

Que ce soit à travers l'avis rendu le 16 décembre 2004 par le Conseil de la consommation sur la proposition de loi précitée (B.-C.C.-333), les différentes interventions de membres du gouvernement fédéral, des représentants du secteur bancaire et des organisations de protection du consommateur devant la commission des Finances et des Affaires économiques du Sénat, les différents amendements déposés au texte ou encore les multiples articles de presse consacrés à cette question, il apparaît clairement que des avancées significatives doivent être réalisées en matière de simplification du livret d'épargne.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2010-2011

13 OKTOBER 2010

Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 21, 5°, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, teneinde de regels van het spaarboekje te vereenvoudigen

(Ingediend door mevrouw Olga Zrihen
en de heer Ahmed Laaouey)

TOELICHTING

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 12 juli 2007 in de Senaat werd ingediend (stuk Senaat, nr. 4-36/1 - BZ 2007).

Op 6 mei 2004 dienden de senatoren Francis Poty en Christiane Vienne « het wetsvoorstel tot wijziging van artikel 21, 5°, van het Wetboek van inkomstenbelasting 1992, teneinde de berekening van aangroeien getrouwheidspremies verbonden aan spaarrekeningen transparanter te maken » in (stuk Senaat, nr. 3-669/1).

Sinds dit wetsvoorstel werd ingediend, is het debat over de transparantie van het belangrijkste product van de banknijverheid uiterst interessant geweest, omdat vele bijdragen het op gang hebben gehouden.

Zowel uit het advies van 16 december 2004 van de Raad voor het verbruik over bovenvermeld wetsvoorstel (R.v.V.-333), als uit de diverse verklaringen van de leden van de federale regering, van de vertegenwoordigers van de banksector en van de consumentenorganisaties in de Commissie voor de Financiën en voor de Economische Aangelegenheden van de Senaat, en uit de amendementen die op de tekst werden ingediend, alsook uit de vele persartikels over dat probleem, blijkt duidelijk dat er een betekenisvolle vereenvoudiging moet komen van het spaarboekje.

Du côté du gouvernement de l'époque, plusieurs Conseils des ministres « Finance et Économie » se sont réunis entre la fin 2005 et la mi 2006. Lors de ces réunions, le gouvernement de l'époque a décidé que le « *gentlemen's agreement* », conclu le 9 février 2004 entre le gouvernement et le secteur bancaire, sera actualisé pour que l'intérêt de base sur les livrets d'épargne puisse courir jusqu'au jour du retrait et que les primes d'accroissement et de fidélité puissent courir à partir du jour de dépôt, en remplacement du système des « quinzaines ».

Suite à ces réunions, le gouvernement de l'époque a pris l'arrêté royal du 1^{er} juillet 2006 modifiant l'article 2 de l'arrêté royal/CIR 1992. Les modifications contenues dans ce texte réglementaire sont effectives depuis le 1^{er} janvier 2007.

Selon cette nouvelle réglementation, les dépôts seront productifs d'intérêts au plus tard à compter du jour calendrier suivant le jour calendrier du versement et cesseront de produire des intérêts à partir du jour calendrier du retrait. Cette règle valant également pour la prime de fidélité et la prime d'accroissement. Lorsqu'elle est proposée, la prime de fidélité commencera à courir immédiatement après l'acquisition de la prime d'accroissement.

Les intérêts seront désormais calculés dès le premier jour du versement du montant et jusqu'au jour où l'argent est retiré. Jusqu'à présent, la période de calcul de la prime d'accroissement sur les comptes d'épargne courait à partir du quinzième jour après versement et jusqu'au septième jour avant que la somme soit retirée.

De plus, pour stimuler la concurrence entre les institutions bancaires, le gouvernement de l'époque s'est également engagé à ce que la Banque nationale de Belgique (BNB) et la Commission bancaire, financière et des assurances (CBFA) publient régulièrement les taux d'intérêt de la Banque centrale européenne, les taux de crédit et les taux d'épargne.

Enfin, à la suite d'un de ces Conseils des ministres, le ministre de l'Économie de l'époque, Marc Verwilghen, a saisi le Conseil de la concurrence sur les intérêts des livrets d'épargne. Cette instance administrative devra, au terme de son enquête, se prononcer sur le défaut présumé de concurrence entre les quatre plus grands acteurs (Fortis, Dexia, KBC et ING) dans le segment du livret d'épargne.

Cette éventualité d'une entente illégale entre les quatre grandes banques du pays qui appliquent des taux d'intérêt parfaitement similaires, hors des périodes de promotions ponctuelles, ne permettrait pas au consommateur de choisir le meilleur taux.

Ceci est d'autant plus évident aujourd'hui puisque l'on constate que l'encours de ce produit ne cesse de

De toenmalige regering heeft tussen einde 2005 en half 2006 verscheidene ministerraden gewijd aan Financiën en Economie. Op die vergaderingen heeft toenmalige de regering beslist dat het « *gentlemen's agreement* », dat op 9 februari 2004 tussen de regering en de banksector gesloten werd, zal worden aangepast teneinde de basisrente op spaarboekjes te berekenen tot en met de kalenderdag vóór de opvraging en de aangroei- en getrouwheidspremies te laten lopen vanaf de kalenderdag die volgt op de dag van storting en dit ter vervanging van het quinzainesysteem.

Dat overleg heeft de toenmalige regering ertoe gebracht het koninklijk besluit van 1 juli 2006 tot wijziging van artikel 2 van het koninklijk besluit/WIB 1992 vast te stellen, waarvan de bepalingen toepassing hebben sinds 1 januari 2007.

Voortaan brengen deposito's rente op uiterlijk vanaf de kalenderdag volgend op die van de storting en brengen ze geen rente meer op vanaf de kalenderdag van de opvraging. Wat voorafgaat is ook van toepassing op de getrouwheidspremie en de aangroei-premie. In voorkomend geval begint de getrouwheidspremie te lopen onmiddellijk nadat de aangroei-premie is verworven.

De rente wordt voortaan berekend vanaf de eerste dag van de storting van het bedrag tot de dag van de opvraging ervan. Tot op heden werd de aangroei-premie voor depositorekeningen berekend vanaf de vijftiende dag volgend op die van de storting en tot de zevende dag voor de opvraging van het bedrag.

Daar komt nog bij dat de toenmalige regering om de concurrentie tussen de bankinstellingen te stimuleren, de verbintenis heeft aangegaan dat de Nationale Bank van België (NBB) en de Commissie voor het bank-, financie- en assurantiewezen (CBFA) regelmatig de rentevoeten van de Europese Centrale Bank, de krediettarieven en de intresttarieven voor spaargeld zullen publiceren.

Als gevolg van één van die ministerraden heeft de toenmalige minister van Economie Marc Verwilghen de rente op spaarboekjes bij de Raad voor de mededinging aangekaart. Die administratieve instantie diende zich, na haar onderzoek, uit te spreken over het vermoedelijke gebrek aan concurrentie tussen de vier grootste spelers (Fortis, Dexia, KBC en ING) in het segment van het spaarboekje.

Die mogelijke verboden afspraken tussen de vier grootbanken van het land, die perfect vergelijkbare rentevoeten toepassen, op af en toe een promotieperiode na, ontnemen de consument de mogelijkheid de beste rente te kiezen.

Dat is vandaag nog opvallender omdat men vaststelt dat het voor dat product uitstaande bedrag zeer

connaître une progression significatives, et cela malgré ou à cause de la crise.

On ne peut donc que constater que le livret d'épargne recueille toujours en Belgique une part importante des placements de nos concitoyens.

Selon la réglementation en vigueur, le revenu produit par les dépôts d'épargne donnant droit à l'exemption de précompte mobilier pour la première tranche de 1 730 euros, doit être obligatoirement et exclusivement composé d'un intérêt de base, d'une prime de fidélité et/ou d'une prime d'accroissement.

Les taux de base étant particulièrement modestes, les banques tentent de convaincre les épargnants potentiels par des «taux d'accroissement» qui se veulent séduisants.

C'est là que se posait une partie du problème. En effet, l'arrêté royal du 31 décembre 1999 (modifiant l'article 2 de l'arrêté d'exécution du CIR 1992) qui précise les dispositions fiscales à respecter pour bénéficier de l'exemption du précompte mobilier sur les comptes d'épargne, fixait uniquement les dates de valeur (J+1 dépôt, J-7 maximum retrait) pour le calcul des taux d'intérêt de base.

Pour les taux d'accroissement et de fidélité, d'anciennes dispositions restaient toujours d'application selon l'article 2 de l'arrêté royal d'exécution du CIR 1992, à savoir: «La prime de fidélité et la prime d'accroissement s'appliquent *pro rata temporis*, par période indivise fixe d'un demi-mois au mois.»

La date de valeur pour le calcul de l'intérêt de base était donc différente de la date de valeur de la prime d'accroissement et de la prime de fidélité, alors qu'il n'y avait qu'une seule date de dépôt.

Ainsi, un dépôt le 2 du mois induisait des intérêts le 3 pour ce qui concerne l'intérêt de base, alors qu'il fallait attendre au minimum le 16 pour une prise d'effet de la prime d'accroissement.

Le maintien de cette disposition engendrait une grande confusion et de nombreuses disparités dans le mode de calcul des intérêts. La transparence n'y trouvait pas son compte d'autant que la plupart des banques précisaient rarement clairement les dates de valeur de départ et de fin de la période nécessaire à l'obtention des différentes primes.

C'est d'autant plus regrettable qu'un certain nombre d'organismes financiers avaient néanmoins modelé le calcul des intérêts des primes d'accroissement sur celui des primes de base, à savoir J+1.

Bien que cela fut positif pour le client, cette pratique n'en était pas moins illégale et ne fit d'ailleurs l'objet d'aucune sanction.

belangrijke stijging en kent, niettegenstaande of precies dankzij de crisis.

We stellen dus vast dat onze medeburgers nog steeds een groot deel van hun te beleggen geld op een spaarboekje hebben gedeponneerd.

Volgens de huidige wetgeving kunnen de inkomsten uit spaardeposito's vrijgesteld worden van roerende voorheffing voor de eerste schijf van 1 730 euro als zij verplicht maar ook uitsluitend bestaan uit een basisrente, een getrouwheidspremie en/of een aangroei-premie.

Aangezien de basisrente vrij laag is, lokken banken mogelijke spaarders met verleidelijke aangroei-premies.

Daarin bestond het probleem ten dele. Het koninklijk besluit van 31 december 1999 (dat artikel 2 van het uitvoeringsbesluit WIB 1992 wijzigt) verduidelijkte de fiscale voorwaarden waaraan moet worden voldaan om een vrijstelling van roerende voorheffing op spaardeposito's te genieten, maar bepaalde enkel de valutadata (D+1 voor storting, D-maximum 7 voor opvraging) voor de berekening van de basisrente.

Voor de aangroei- en getrouwheidspremie bleven nog steeds de oude bepalingen van artikel 2 van het uitvoeringsbesluit WIB 1992 van kracht, namelijk: «De getrouwheidspremie en de aangroei-premie worden *pro rata temporis* per ondeelbare vaste periode van ten minste een halve maand toegepast.»

De valutadatum voor de berekening van de basisrente was dus een andere dan de valutadatum voor de berekening van de aangroei- en getrouwheidspremie, terwijl het toch over dezelfde stortingsdatum ging.

Een storting op de tweede dag van de maand leverde vanaf de derde dag basisrente op, maar leverde slechts een aangroei-premie op vanaf de zestiende dag.

Het behoud van deze bepaling heeft tot grote verwarring geleid en tot verschillen in de berekening van de interesten. Het feit dat de meeste banken zelden duidelijk meedeelden vanaf welke begin- en einddatum de premies verdiend worden, maakte de zaken er niet transparanter op.

Dat is jammer, te meer daar een aantal financiële instellingen de aangroei-premies wel op dezelfde manier als de basisrente berekenden, namelijk D+1.

Die praktijk was natuurlijk gunstig voor de cliënt, maar was wel illegaal en is ongestraft gebleven.

Malheureusement, l'arrêté royal du 1^{er} juillet 2006 est insuffisant dans la mesure où il ne règle pas la question du maintien de l'accroissement.

Le problème majeur de l'ancienne réglementation provient de la disposition de l'arrêté royal stipulant que « la période au cours de laquelle cet accroissement doit être maintenu pour l'obtention de la prime d'accroissement ne peut être inférieure à six mois ».

Cette disposition a, à l'expérience du temps combinée à la faveur du législateur fiscal, ouvert la porte à différents modes de calcul.

Ainsi, une banque qui offrait une prime d'accroissement de 2 % considérait que les six mois en question ne commençait que le premier jour du premier mois qui suit le dépôt (cela pourrait être le premier jour du semestre qui suit !) tout en appliquant en outre le système des dates de valeur J-7 pour le retrait; par conséquent, un placement réalisé le 2 mars, par exemple, ne pouvait être retiré au plus tôt que le 8 octobre, soit sept mois et cinq jours après le dépôt comptabilisé.

Les banques qui appliquaient le système de l'intérêt de base (J+1, J-7) au calcul de la prime d'accroissement exigeaient tout logiquement, outre les six mois prescrits, le maintien des sommes durant huit jours supplémentaires pour l'acquisition du bénéfice de ladite prime.

Cette disparité de calcul liée aux dates de valeur n'était donc pas sans conséquence pour les clients qui cherchaient une rentabilité maximum en transférant leurs avoirs sur d'autres comptes en réponse aux publicités alléchantes.

Nombreux furent ceux qui perdirent le bénéfice de la prime annoncée sur base d'un « maintien de six mois » souligné dans toutes les publicités, alors qu'en réalité, l'indispensable maintien sur compte allait au-delà et bien au-delà, souvent plus de cent nonante jours calendrier.

Ce manque de transparence que les sénateurs socialistes n'ont cessé de dénoncer ces deux dernières années, est confirmé par les informations parues dans la presse, selon lesquelles le nouveau mode de calcul des intérêts sur les comptes d'épargne devrait faire gagner plus de 35 millions d'euros aux épargnants.

Bien que la loi autorise le gouvernement à imposer aux banques d'informer (arrêté royal du 23 mars 1995 relatif à l'indication des tarifs des services financiers homogènes), il est manifeste que cette information est souvent inefficace en matière de taux d'intérêts sur compte épargne, si ce n'est à faire miroiter les seuls taux d'intérêts faciaux.

Te betreuren is dat het koninklijk besluit van 1 juli 2006 ontoereikend is omdat het de kwestie van het behoud van de aangroei niet regelt.

Het grootste probleem van de vroegere regeling werd veroorzaakt door de volgende bepaling van het koninklijk besluit: « De periode waarin die aangroei moet behouden blijven om de aangroei premie te kunnen verkrijgen mag niet minder dan zes maanden bedragen ».

Deze bepaling heeft mettertijd en dankzij de fiscale wetgever verschillende berekeningswijzen mogelijk gemaakt.

Zo meende een bank die 2 % aangroei premie bood dat de zes maanden pas begonnen te lopen vanaf de eerste dag van de eerste maand die volgt op de storting (dat kan dus zelfs de eerste dag van een nieuw semester zijn). Zij paste bovendien het systeem van de valutadatum D-7 toe voor opvragingen. Bijgevolg kon bijvoorbeeld een storting die op 2 maart werd uitgevoerd, pas vanaf 8 oktober worden opgevraagd, dus zeven maanden en vijf dagen na de geboekte storting.

De banken die het systeem voor de basisrente (D+1, D-7) toepasten voor de aangroei premie eisten logischerwijze dat het bedrag niet alleen zes maanden bleef staan, maar ook nog acht extra dagen. Pas dan was de aangroei premie verworven.

Deze verschillende berekening aan de hand van valutadata had dus gevolgen voor de cliënten die een zo groot mogelijke opbrengst nastreefden en hun geld naar andere rekeningen overplaatsten als reactie op de aanlokkelijke reclame.

Niet weinig mensen zijn de premie misgelopen die in de reclame beloofd werd voor een « behoud van de aangroei gedurende zes maanden » terwijl het geld in werkelijkheid vaak (veel) langer dan honderdnegentig kalenderdagen moest blijven staan.

Gedurende de jongste twee jaar hebben de socialistische senatoren steeds gewezen op dat gebrek aan transparantie, dat door de pers is bevestigd: de spaarders ontvangen nu 35 miljoen euro meer dankzij de nieuwe berekeningswijze voor de rente op depositorekeningen.

De wetgever heeft de regering gemachtigd de banken te verplichten hun cliënten in te lichten (koninklijk besluit van 23 maart 1995 betreffende de prijsaanduiding van homogene financiële diensten). Het is echter zonneklaar dat deze informatie vaak niet duidelijk is met betrekking tot rentevoeten op een spaarrekening en dat enkel nominale rentevoeten worden voorgespiegeld.

Pour toutes ces raisons déjà, la proposition de loi du sénateur Francis Poty et de la sénatrice Christiane Vienne a fait l'objet d'un intérêt particulier à la fois du monde politique mais également du secteur bancaire ainsi que du monde associatif.

La présente proposition de loi s'inscrit dans la continuité du travail mené par la commission des Finances et des Affaires économiques, tout en essayant de rencontrer les considérations émises lors des auditions en cette commission.

Plus précisément, la proposition de loi simplifie la méthode de calcul des intérêts de base, en harmonisant le système des dates valeur comme c'est le cas dans l'arrêté royal du 1^{er} juillet 2006; les dépôts sont productifs d'intérêts dès le lendemain du versement (J+1) et cessent de courir le jour du retrait (J) et en conservant à côté du taux de base une seule prime : la prime de fidélité. Celle-ci serait acquise au bout de six mois calendrier à partir du versement et ensuite calculée au prorata de la durée de placement.

Le débat qui a entouré le dépôt de la proposition de loi des sénateurs Poty et Vienne et qui s'est poursuivi par l'adoption de l'arrêté royal du 1^{er} juillet 2006, prouve de manière indéniable qu'il existe un manque de transparence, ne permettant pas une comparaison correcte des intérêts produits, étant donné l'opacité et la disparité des règles de calcul pratiquées par les banques.

Cette transparence peut être réalisée soit par une meilleure information du public, ce qui induit une prise en compte de la dimension subjective des choix des épargnants, soit par une approche résolument objective permettant une uniformisation des modes de calcul des différents intérêts et primes.

Jusqu'à l'adoption de l'arrêté royal du 1^{er} juillet 2006, les initiatives du gouvernement de l'époque ont longtemps privilégié une approche subjective; ces dernières se sont limitées à organiser une plus ample information du consommateur; malheureusement ces initiatives n'ont pas rencontré le succès espéré.

Les modifications apportées par l'arrêté royal du 1^{er} juillet 2006 vont dans le bon sens mais elles ne sont pas satisfaisantes, dans la mesure où ce que le consommateur attend, ce sont des règles claires et simples dans un cadre transparent. Seule une modification par la loi peut apporter un cadre transparent assurant une sécurité juridique suffisante, *a fortiori* lorsqu'un avantage fiscal est accordé.

En effet, la faveur de l'avantage accordé par le législateur fiscal commande que ce dernier puisse déterminer de manière autorisée les règles qu'il estime

Om al die redenen kon het wetsvoorstel van de senatoren Francis Poty en Christiane Vienne op heel wat belangstelling rekenen, zowel van de politieke wereld als van de banksector en de verenigingen.

Dit wetsvoorstel vormt het verlengstuk van de werkzaamheden in de Senaatscommissie voor de Financiën en voor de Economische Aangelegenheden, terwijl het poogt tegemoet te komen aan de overwegingen die zijn gemaakt tijdens de hoorzittingen in die commissie.

Het wetsvoorstel vereenvoudigt de berekeningsmethode van de basisrente door het systeem van de valutadata eenvormig te maken zoals het koninklijk besluit van 1 juli 2006 dat doet — de deposito's moeten rente opbrengen vanaf de dag na de storting (D+1) en houden op rente op te brengen op de dag van de opvraging (D) — en door naast de basisrente slechts één premie te behouden: de getrouwheidspremie. Die zal verworven zijn na zes kalendermaanden vanaf de storting en zal vervolgens in verhouding tot de looptijd van de belegging worden berekend.

Het debat rond de indiening van het wetsvoorstel van de senatoren Poty en Vienne, dat momenteel voortduurt door de invoering van het koninklijk besluit van 1 juli 2006, bewijst onweerlegbaar dat er een gebrek aan transparantie is, waardoor de correcte vergelijking van de rente-opbrengst niet mogelijk is als gevolg van de ondoorzichtigheid en de verschillen inzake de berekeningsregels die de banken hanteren.

Transparantie is echter wel mogelijk: ofwel moet het cliënteel beter worden ingelicht en moet dus rekening worden gehouden met de subjectieve voorkeuren van de spaarders, ofwel moeten de berekeningswijzen van de verschillende interesten en premies op objectieve wijze eenvormig worden gemaakt.

Tot de invoering van het koninklijk besluit van 1 juli 2006 gaf de toenmalige regering bij haar initiatieven steeds de voorkeur aan een subjectieve aanpak; die initiatieven bleven beperkt tot het organiseren van meer informatie voor de consument. Helaas leverden die initiatieven niet het verhoopte succes op.

De wijzigingen ingevoerd door het genoemde koninklijk besluit betekenen weliswaar een stap vooruit maar schenken geen voldoening, omdat de consument duidelijke en bevattelijke regels in een helder kader verwacht. Alleen een wijziging bij wet kan daarvoor zorgen, alsook voor voldoende rechtszekerheid, *a fortiori* wanneer daaraan een fiscaal voordeel is verbonden.

Aangezien de fiscale wetgever voordelen verstrekt, moet hij ook kunnen nagaan of wordt voldaan aan de elementaire regel dat er voldoende transparantie moet

essentielles à la satisfaction objective de l'exigence de transparence, sans préjudicier au principe de l'autonomie de la volonté.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

Cet article contient la disposition d'usage relative au fondement constitutionnel de compétence.

Article 2

L'innovation majeure apportée par la présente proposition de loi tient dans la suppression de la prime d'accroissement, ou autrement dit dans le regroupement des deux primes existantes (accroissement et fidélité) en une prime unique, que nous appellerons « prime de fidélité ».

Cette innovation en entraîne une autre. En effet le regroupement de la prime d'accroissement et de la prime de fidélité en une seule et unique prime nécessitait une adaptation de la durée nécessaire d'obtention de la prime. Comme le secteur bancaire l'a rappelé lors des auditions, la prime d'accroissement est devenue un important élément de concurrence et d'action commerciale, les auteurs de l'amendement ont dès lors préféré maintenir cet aspect dynamique en faisant passer la période de « stage » de la prime de fidélité de douze à six mois.

Dans la mesure où l'arrêté royal du 1^{er} juillet 2006 règle le système des dates valeur pour que les dépôts produisent des intérêts dès le lendemain du versement (J+1) et cessent de produire ces mêmes intérêts le jour du retrait (J), la présente proposition de loi reprend donc ces modifications, pour les inscrire dans la loi et non plus dans un texte réglementaire.

Pour le reste, cet article reprend également des considérations de nature technique, afin d'éviter au maximum, comme c'est le cas pour l'actuelle réglementation, des interprétations divergentes.

Ces considérations de nature technique sont :

- uniformisation du mode de calcul de l'intérêt de base en établissant un rapport de dépendance entre le nombre de jours réellement courus par rapport au nombre réel de jours de l'année;
- instauration d'un mécanisme de compensation pour l'intérêt de base en cas de débit consécutif à un crédit;
- consécration du principe de la proratisation des intérêts de la prime de fidélité au-delà d'une certaine

zijn, zonder dat evenwel afbreuk wordt gedaan aan het beginsel van de vrije wil.

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 1

Dit artikel bevat de gebruikelijke bepaling betreffende de grondwettelijke bevoegdheidsgrond.

Artikel 2

De grote vernieuwing die dit voorstel brengt, is de afschaffing van de aangroepremie, of, anders gezegd, het samenvoegen van twee bestaande premies (aangroepremie en getrouwheidspremie) tot één enkele premie, die we « getrouwheidspremie » zullen noemen.

Die vernieuwing brengt er een andere met zich. Het samenvoegen van de aangroepremie en de getrouwheidspremie tot één enkele premie vereiste een aanpassing van de termijnvoorwaarde om de premie te verkrijgen. Zoals de vertegenwoordigers van de banksector tijdens de hoorzitting hebben benadrukt, is de aangroepremie een belangrijk concurrentieel en commercieel instrument geworden. De indieners van het voorstel hebben er daarom voor gekozen om dit dynamische aspect te behouden door de « wachtperiode » voor het verwerven van de getrouwheidspremie van twaalf tot zes maanden terug te brengen.

Het koninklijk besluit van 1 juli 2006 regelt het systeem van de valutadata zo dat deposito's rente opbrengen vanaf de dag volgend op die van de storting (D+1) en geen rente meer opbrengen vanaf de dag van de opvraging (D). Dit voorstel neemt dus die wijzigingen over om ze onder te brengen in een wet en niet meer in een regelgevende tekst.

Voor het overige worden met dit artikel ook een aantal technische wijzigingen aangebracht teneinde uiteenlopende interpretaties die op basis van de huidige regelgeving nog mogelijk zijn, zoveel mogelijk te voorkomen.

Deze ingrepen van technische aard zijn :

- uniformisering van de wijze van berekening van de basisrente door een verband in te voeren tussen het werkelijk aantal dagen dat het geld rente heeft opgebracht en het aantal dagen van het jaar;
- invoering van een verrekeningsmechanisme voor de basisrente in geval van debitering na creditering;
- bekrachtiging van het principe van de prorataberekening van de getrouwheidspremie na een be-

période, car nous considérons que la fidélité, une fois celle-ci acquise, ne doit pas être renouvelée à chaque fois;

— application strictement chronologique de la méthode LIFO qui détermine de quelle manière les retraits d'argent influent sur l'acquisition des primes en cours; en effet, les fonds qui arrivent en dernier lieu sur le compte doivent être les premiers à entrer en considération pour payer les retraits;

— les efforts de simplification qui sont apportés ont pour but de ne pas laisser de portes ouvertes à de nouvelles pratiques qui pourraient réduire la portée du présent texte comme, par exemple, le fait d'octroyer un taux progressif ou dégressif en fonction des montants inscrits en compte. Cela pourrait amener l'épargnant à devoir comparer une multitude de taux. Pour cette raison, les auteurs ont considéré que l'intérêt de base et la prime de fidélité s'appliquent chacun de façon indifférenciée à l'ensemble des dépôts inscrits sur le même compte.

Avec ces modifications, l'épargnant pourra effectuer une comparaison valable entre les différentes offres, étant donné que les dépositaires utiliseront tous un seul et même mode de calcul.

Article 3

Une grande partie des règles actuelles organisant le calcul des primes d'accroissement et de fidélité se trouvent contenues dans l'arrêté d'exécution du Code des impôts sur les revenus.

Il revient donc au Roi d'assurer la coordination du texte de la présente loi avec les dispositions réglementaires concernées.

Article 4

Afin de permettre au secteur bancaire de s'organiser sur le plan technique, il est prévu de rendre la loi effective le premier jour de l'année qui suit celle au cours de laquelle elle aura été publiée.

Olga ZRIHEN.
Ahmed LAAOUEJ.

*
* *

paalde periode, omdat wij ervan uitgaan dat de eenmaal verworven getrouwheid niet telkens moet worden hernieuwd;

— strikt chronologische toepassing van de LIFO-methode voor de bepaling van de gevolgen van de opvraging van geld voor de verwerving van de lopende premie; de sommen die het laatst op de rekening zijn gestort, komen als eerste in aanmerking om de opvragingen uit te betalen;

— de inspanningen die worden geleverd om de zaken te vereenvoudigen, hebben tot doel geen ruimte te laten voor praktijken die de impact van deze tekst kunnen afzwakken, zoals bijvoorbeeld de toekenning van progressieve of degressieve rentevoeten afhankelijk van de bedragen die op de rekening staan. Hierdoor zou de spaarder tal van rentevoeten met elkaar moeten vergelijken. Daarom heeft de indiener geoordeeld dat de basisrente en de getrouwheidspremie op alle stortingen ingeschreven op dezelfde rekening op een gelijke manier worden berekend.

Dankzij deze wijzigingen kan de spaarder een relevante vergelijking maken tussen de verschillende aanbiedingen, aangezien alle depositarissen voortaan dezelfde berekeningswijze moeten toepassen.

Artikel 3

Een groot deel van de huidige regels voor de berekening van aangroei- en getrouwheidspremies staan momenteel in het uitvoeringsbesluit van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992.

De Koning moet dus zorgen voor de overeenstemming van dit wetsvoorstel met de betrokken regelgevende bepalingen.

Artikel 4

Om de banksector de mogelijkheid te bieden zich technisch te organiseren, wordt bepaald dat de wet in werking zal treden op de eerste dag van het jaar na dat waarin ze is bekendgemaakt.

*
* *

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 21, 5°, du Code des impôts sur les revenus 1992, modifié par la loi du 27 décembre 2004, sont insérées après les mots « étant entendu que : » et avant le premier tiret, les dispositions suivantes :

« — les dépôts d'épargne comportent obligatoirement mais exclusivement un intérêt de base et une prime de fidélité;

— les dépôts d'épargne sont productifs de l'intérêt de base à partir du jour calendrier suivant le crédit et cessent de produire l'intérêt de base à partir du jour calendrier du retrait; pour le calcul de l'intérêt de base, il est également tenu compte du nombre de jours calendrier où l'argent a rapporté de l'intérêt par rapport au nombre de jours calendrier de l'année auquel le calcul d'intérêt se rapporte. En cas de débit consécutif à un crédit, le montant crédité et le montant débité sont compensés pour le calcul de l'intérêt de base lorsque le jour à partir duquel le montant crédité est productif d'intérêts se situe après le jour à partir duquel le montant débité cesse de produire de l'intérêt;

— le bénéfice de la prime de fidélité est acquis lorsque les sommes sont maintenues durant six mois calendrier sur le compte à dater du jour calendrier suivant le dépôt visé à la disposition précédente, sans qu'aucune date de valeur ne puisse être invoquée par le dépositaire pour le retrait. Au-delà de la période précitée, la prime de fidélité est calculée au prorata de la durée du placement. Elle cesse d'être allouée à partir du jour calendrier de retrait. Dans le cas d'un retrait, et pour le calcul de la prime de fidélité, les montants pour lesquels cette prime de fidélité n'est pas encore acquise seront affectés par ordre chronologique, du plus récent au plus ancien;

— l'intérêt de base et la prime de fidélité s'appliquent chacun de façon indifférenciée à l'ensemble des dépôts inscrits sur le même compte. Ils sont calculés selon un taux exprimé sur une base annuelle. Ces derniers doivent être portés au crédit du compte le 31 décembre de l'année durant laquelle ils sont constatés. Ces intérêts rapportent un intérêt de base à partir du 1^{er} janvier qui suit la date de leur acquisition.

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 21, 5°, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, gewijzigd bij de wet van 27 december 2004, worden na de woorden « met dien verstande dat: » en voor het eerste streepje, de volgende bepalingen ingevoegd :

« — de vergoeding van de spaardeposito's bestaat verplicht maar ook uitsluitend uit een basisrente en een getrouwheidspremie;

— de spaardeposito's brengen basisrente op vanaf de kalenderdag die volgt op de creditering en brengen geen basisrente meer op vanaf de kalenderdag van de opvraging; voor de berekening van de basisrente wordt ook rekening gehouden met de verhouding tussen het aantal kalenderdagen dat het geld rente heeft opgebracht en het aantal kalenderdagen van het jaar waarop de berekening van de rente betrekking heeft. Bij debitering na creditering worden evenwel het gecrediteerde en het gedebiteerde bedrag verrekend voor de berekening van de basisrente wanneer de dag vanaf welke het gecrediteerde bedrag rente opbrengt, komt na de dag vanaf welke het gedebiteerde bedrag geen rente meer opbrengt;

— de getrouwheidspremie is verworven wanneer de bedragen op de rekening blijven staan gedurende zes kalendermaanden vanaf de kalenderdag volgend op de storting bedoeld in de vorige bepaling, zonder dat de depositaris een valutadatum kan toepassen voor de opvraging. Na deze periode wordt de getrouwheidspremie berekend op basis van de duur van de belegging. Ze wordt niet meer toegekend vanaf de kalenderdag waarop het betrokken bedrag wordt opgevraagd. Bij opvraging, en voor de berekening van de getrouwheidspremie, worden de bedragen waarvoor die getrouwheidspremie nog niet verworven is, in chronologische volgorde in aanmerking genomen, van de meest recente tot de oudere bedragen;

— de basisrente en de getrouwheidspremie worden beide op een gelijke manier toegepast op alle stortingen ingeschreven op dezelfde rekening. Zij worden berekend tegen een rentevoet uitgedrukt op jaarbasis. Zij worden op de rekening gecrediteerd ten laatste op 31 december van het jaar waarin zij worden vastgesteld. De intresten brengen basisrente op vanaf 1 januari na de datum van hun verwerving. Diezelfde

La période d'acquisition de la prime de fidélité sur les intérêts commence ce même jour. Dans le cas d'une liquidation de compte, pour autant que les périodes y afférentes se soient écoulées, les intérêts acquis sont portés en compte à la date du septième jour calendrier précédant la liquidation de compte.»

Art. 3

Le Roi fixe la concordance de la présente loi avec les dispositions réglementaires existantes.

Art. 4

La présente loi entre en vigueur le 1^{er} janvier de l'année qui suit celle au cours de laquelle elle aura été publiée au *Moniteur belge*.

20 juillet 2010.

Olga ZRIHEN.
Ahmed LAAOUEJ.

dag begint de periode van verwerving van de getrouwheidspremie op de intresten. Als de rekening wordt afgesloten, worden de verworven intresten, voor zover de periodes waarop zij betrekking hebben, verlopen zijn, op de rekening gecrediteerd op de zevende kalenderdag voor het afsluiten van de rekening.»

Art. 3

De Koning brengt deze wet in overeenstemming met de bestaande regelgevende bepalingen.

Art. 4

Deze wet treedt in werking op 1 januari van het jaar na dat waarin ze is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

20 juli 2010.